M.P.S. - *Pourquoi avez-vous choisi, pour cette première mise en scène d'un texte de Marivaux,* La Double Inconstance ?

A.H. - Parce que j'y trouve un lien avec ce que nous vivons aujourd'hui. Cette pièce, comme toute l'œuvre de Marivaux, est très éloignée du stéréotype du "marivaudage". Elle débute par un acte étonnamment violent. Une jeune femme, Silvia, se fait kidnapper par les serviteurs d'un Prince qui veut l'épouser. Silvia est une fille du peuple amoureuse d'Arlequin. Une rebelle qui déteste la sphère du pouvoir qu'elle considère comme un milieu arrogant, hypocrite, dominateur, un milieu qui cherche à corrompre l'âme de ceux qui "s'opposent au système". Au départ, on imagine que jamais Silvia ne cèdera au désir du Prince. Mais la machine du pouvoir sait convaincre. Tout comme la société de consommation qui pousse les jeunes générations à jouer avec les produits qui enrichissent les multinationales. Marivaux avait conscience que le pouvoir soumet les citoyens plus efficacement par le lavage de cerveau que par la violence physique.

M.P.S. - *Qu'est-ce qui, pour vous, est essentiel dans les rapports qui se nouent entre ces différents personnages ?*

A.H. - Flaminia et Trivelin, qui servent la stratégie du Prince, mettent tout en œuvre pour rompre l'amour qui existe entre Silvia et Arlequin. Mais ce ne sont pas seulement des serviteurs inconscients ou des robots. Trivelin et Flaminia ont eux aussi des sentiments, des doutes, des intérêts personnels. C'est là que le spectateur est interpellé : "Si j'étais à la place de chacun de ces personnages, qu'est-ce que je ferais ?". Il n'y a pas d'archétype chez Marivaux. Il y a des êtres humains complexes, contradictoires dans leurs comportements. Silvia est-elle réellement séduite par le Prince ou bien se rend-elle compte qu'elle n'aime plus Arlequin ? Flaminia cherche-t-elle à séduire Arlequin par intérêt ou parce qu'elle est, elle-même, séduite par ce jeune filou plein d'énergie ?

M.P.S. - *Dans quelle époque inscrivez-vous votre représentation ?*

A.H. - Dans le monde d'aujourd'hui. Silvia et Arlequin, plutôt que "des paysans" comme le dit Marivaux, sont des jeunes de banlieue. Le Prince est un "dirigeant démocrate". Il a à ses ordres des personnes qui sont payées pour que son dessein se réalise. Le tout se passe dans la City, où l'on peut kidnapper des gens, organiser des fêtes qui permettent de manipuler les consciences, assurer un trafic d'influences qui finira par rapporter de l'argent. Bref, tout ce qui peut se passer aujourd'hui à Paris ou à New-York, du côté de la Bourse ou de Wall Street.

M.P.S. - *Le théâtre de Marivaux révèle des entrelacs relationnels et émotionnels, mais aussi une langue. Comment traitez-vous "le dire" dans votre spectacle ?*

A.H. - Je me souviens d'une expression qui avait été formulée au sujet de *La Surprise de l'amour* mise en scène par Elisabeth Chailloux : "Marivaux embrasse avec la langue". Chez Marivaux il y a une sensualité incontournable. Chaque mot a pour but d'éveiller les sens de l'interlocuteur, de le caresser, de le séduire. Même si cela finit par déboucher sur une violence et une frustration des personnages. Chacun cherche à séduire et à convaincre puis, à un moment, se trouve pris au piège de ses propres sentiments. Tout cela est fait en toute sincérité. C'est pourquoi, pour moi, il ne s'agit pas de forcer ou de souligner la musicalité de la langue de Marivaux. Il faut au contraire que tout semble naturel.

2 > 29 NOVEMBRE 2015
à 20h les mardi, mercredi, vendredi, samedi,
à 19h le jeudi et à 16h le dimanche
relâches mercredi 4 et lundi 9, 16 et 23 novembre

lieu des représentations
THEATRE D'IVRY ANTOINE VITEZ
réservations **01 43 90 11 11**
reservations@theatre-quartiers-ivry.com
www.theatre-quartiers-ivry.com
Théâtre des Quartiers d'Ivry

direction : Elisabeth Chailloux - Adel Hakim
Centre Dramatique National du Val-de-Marne

Yves COLLET & m-m-j-l-f licence 1 : 1-1066288 ; 2-1066289 ; 3-1066290

CRÉATION

La Double Inconstance

MARIVAUX - ADEL HAKIM

NOUS AVONS ICI D'AIMABLES FILLES, ÉPOUSEZ-EN UNE

Centre Dramatique National du Val-de-Marne
Théâtre des Quartiers d'Ivry

www.theatre-quartiers-ivry.com

mise en scène
Adel Hakim

scénographie et lumière
Yves Collet

costumes
Dominique Rocher

chorégraphie
Gilles Nicolas

assistant à la mise en scène
Pablo Dubott

assistant lumière
Léo Garnier

vidéo
Matthieu Mullot

maquillages
Nathy Polak

régie lumière
Véronique Chanard

régie son et vidéo
Nicolas Favière

régie plateau
Claude Valentin

habilleuse
Marie Beaudrionnet

accessoires
Franck Lagaroje

construction du décor
Espace & Cie

Production Théâtre des Quartiers d'Ivry,
Centre Dramatique National du Val-de-Marne
avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

avec

Lou Chauvain ..... Lisette

Frédéric Cherbœuf ..... Le Prince

Etienne Coquereau ..... un Seigneur

Malik Faraoun ..... Trivelin

Jade Herbulot..... Silvia

Mounir Margoum..... Arlequin

Irina Solano..... Flaminia

> Rencontre avec l'équipe artistique
à l'issue de la représentation
DIMANCHE 15 NOVEMBRE

durée du spectacle
2H15

spectacle réalisé avec le concours
des équipes techniques du Théâtre d'Ivry Antoine Vitez
Hugues Aubin - Romain Ratsimba
Emilie Hamon - Jennie Michaud - Pascal Joris
Charlotte Poye - Mathieu Rouchon - Marthe Roynard
et du Théâtre des Quartiers d'Ivry
Dominique Lerminier - Raphaël Dupeyrot
Marine Bragard- Benjamin Dupuis
Antoine Raulin - Gérard Robert

Servitude volontaire

Le Prince veut épouser Silvia. Il la fait enlever et la met sous la surveillance de Trivelin et de Flaminia. Silvia aime Arlequin. Elle ne veut pas se soumettre à la volonté du Prince. Se met alors en place un stratagème pour convaincre Silvia et Arlequin qu'ils ont intérêt à entrer dans le cercle du pouvoir. Le couple initial va-t-il se défaire ? D'autres couples vont-ils se former ?

Avec Marivaux, il n'y a pas d'armes, pas de pistolets, d'épées, de poignards. Il n'y a ni meurtres, ni assassinats, ni viols explicites. Les sujets doivent se plier, mais avec leur propre consentement. Servitude volontaire. Ce qui tisse la trame de l'intrigue, ce sont les stratagèmes mis en œuvre pour convaincre l'autre, pour lui faire renoncer à ses convictions originelles et pour en faire un allié alors qu'il aurait pu être un adversaire. De cette manière, la lutte des classes est désamorcée. C'est ce qui se produit dans le monde néolibéral d'aujourd'hui. Pas besoin d'enfermer les dissidents dans des prisons. Il est plus efficace de les faire entrer dans les rouages, de les séduire avec des produits de consommation, de les convaincre qu'en se pliant aux règles ils pourront accéder au confort quotidien et dormir sur leurs deux oreilles.
La Double Inconstance éclaire habilement ce processus. Elle montre comment le Prince et ses acolytes vont dresser deux jeunes "sauvages" qui ont des qualités (énergie, jeunesse, beauté) utiles et nécessaires pour régénérer le pouvoir en place, et comment cette nouvelle génération finira par abandonner son esprit de rébellion pour prendre le pouvoir à son tour. Les personnes seront, tôt ou tard, remplacées, par la force des choses, mais le système, lui, va perdurer.
Ces personnes qui abandonnent leur naïve sincérité et leurs scrupules vivront-elles mieux du fait d'avoir emprunté l'ascenseur social ? Ce qui est certain, c'est qu'elles auront perdu leur innocence, leur spontanéité juvénile, leur jovialité festive. Alors, de quel côté se trouve le bonheur ?

Adel Hakim

SYLVIA - "Ne valoir rien, tromper son prochain, lui manquer de parole, être fourbe et mensonger, voilà le devoir des grandes personnes de ce maudit endroit-ci. Qu'est-ce que c'est que ces gens-là ? D'où sortent-ils ? De quelle pâte sont-ils ?"

Marivaux embrasse avec la langue

entretien

Manuel Piolat Soleymat - *Alors que vous avez plusieurs fois joué des rôles de Marivaux, sous la direction d'Elisabeth Chailloux,* La Double Inconstance *est la première pièce de cet auteur que vous mettez en scène. Quel regard portez-vous sur cette écriture ?*

Adel Hakim - En effet, j'ai joué Arlequin dans *La Surprise de l'amour* et Trivelin dans *La Fausse suivante*. Deux pièces écrites par Marivaux pour la Comédie Italienne, tout comme *La Double Inconstance*. En tant qu'acteur, j'ai pu ressentir l'écriture de Marivaux de l'intérieur, la langue particulière de ces pièces avec une articulation de la pensée et une ponctuation très précises. On ne peut pas y changer un mot. Il y a une musicalité qui traduit la subtilité des sentiments. Marivaux met en confrontation les classes sociales, les maîtres et les serviteurs, les riches et les pauvres. Il n'y a pas les méchants d'un côté et les mauvais de l'autre. Les uns comme les autres cherchent leur intérêt. Cette lutte des classes transposée au théâtre, dans la première partie du XVIIIème siècle, est une introduction à la pensée des Lumières et annonce la Révolution française. Parler aujourd'hui de cette lutte des classes qui, en tant que concept, cherche à être occultée par l'économie de marché, me paraît important. Et le faire en s'appuyant sur Marivaux, l'est encore plus. Loin de nous transmettre un message ou de nous asséner une leçon, Marivaux décrit la complexité de cette situation.